



INDEX

L'amour encore

- *p3* - chap1 : Eddy ne suce pas que du sang
- *p7* - chap2 : Leçon 6: Qu'est-ce qu'un massacre?
- *p13* - chap3 : Ô chérie
- *p17* - chap4 : Cache Cache
- *p21* - chap5 : Bouquet Final - Bombe à retardement

Avant Propos:

C'est avec une immense joie que je vous invite à plonger dans mes univers qui, je l'espère, sauront vous fasciner autant qu'ils me passionnent. Mon attachement aux souvenirs d'enfance reste indéfectible : les mélodies qui berçaient mon enfance, la poussière des pages d'anciens bouquins que je lisais en cachette, les dessins animés des années 2000 et même les jeux-vidéo et les sites internet de la même ère. Aujourd'hui je souhaite partager avec vous une facette plus sombre de mon imaginaire, celle de mes cauchemars récurrents. Des rêves perturbants que je ne savais pas comment appréhender, si ce n'est qu'en en prenant note. C'est ainsi qu'est née la chanson *Thanks to Her* ou aussi un recueil court où la magie de Noël côtoie l'horreur et puis d'autres histoires glaçantes et mystérieuses. Cette fois-ci, assistez à 5 histoires différentes mais liées par un fil rouge déroutant.

John Teuira alias **Melide**

CHAPITRE : I

Eddy ne suce pas que du sang

Il était à peu près 18 heures quand il est venu. Je me trouvais sous le préau en train de regarder les vidéos de Mochi et Cinosh-blague. Puis j'ai vu une très grande figure se diriger dangereusement devant moi. Il s'est approché et m'a dit « C'est toi Anna en deuxième année de mécanique? ». C'est effectivement moi. Il me regarde avec ses yeux globuleux et d'un air des plus menaçant comme quand vous dormez la nuit et que dans le coin de votre oeil vous apercevez un individu vous fixant sans mouvement parasite, les yeux exposés et écartés. Et bah lui il me regardait exactement de la même manière.

J'ai répondu que j'étais bien la personne qu'il cherchait. Il me fixe encore, puis s'exclame « Tu vas laisser Niny tranquille, elle sort avec moi. ». Niny c'est la fille populaire de l'école: elle est belle, intelligente, passionnée d'art et de politique. Elle semble être la partenaire idéale, elle pourrait être la petite amie parfaite à nos yeux, même ceux des adultes. Cependant je doute qu'elle ait choisit un gars aussi cauchemardesque, certes si grand mais si maigre et si peu musclé. Je lui demande son nom et il me répond « Eddy ». Ça fait deux indices qui me font croire qu'il ne sort pas avec Niny.

Je joue le jeu et je lui dit ceci « Écoute, je n'ai que très peu d'intérêt à sortir avec Niny. Je ne suis pas quelqu'un qui cherche à menacer tous les gars qui s'approchent de ma copine. Tout le monde veut d'elle dans le bahut, pas moi. ». Il me regarde comme s'il n'avait rien pigé de ce que j'ai dit puis me répond après 5 longues secondes « T'es en train de dire que Niny voit beaucoup d'autres

gars en plus de moi? ». Il n'a effectivement rien pigé de ce que j'ai dit. Je réponds de nouveau « Non, je dis juste que beaucoup de mecs aimeraient l'avoir. Je pense même qu'elle ne voit personne en général. » il me répond directement « Comment ça tu penses? ». Moi qui croyais l'avoir calmé avec le début de ma phrase. Ce mec m'ennuie.

J'apercevais son poing serré et son corps se pencher de plus en plus sur moi. Je lui dit « Écoute, si tu veux qu'on se tape dessus je ne suis pas là pour ça. Mais je te propose au moins un combat à armes égales: si tu me bats aux échecs je te laisse me tabasser. » puis il me répond « Non je vais te tabasser maintenant. ». Ça me fatiguait presque bien plus que cela me stressait. Alors qu'il s'approche vers moi et me pousse pour me provoquer, je réponds encore « Si tu me bats au bras de fer je te laisse me tabasser. » ce à quoi il me répondit « Je vais te tabasser maintenant. » en me donnant de légers coups de poings sur le torse au lieu de me pousser. Son attitude a le don de m'agacer, mais je stresse beaucoup plus désormais. Je l'arrête et lui dit « Viens, regarde. ».

Je l'incline et m'incline vers lui en posant mon front sur son épaule et la sienne sur la mienne. Nous sommes dans une position de lutte où le combat est déjà engagé, je lui dit alors « Si tu me plaque au sol, tu fais ce que tu veux de moi. Si je te plaques au sol, tu me laisses partir. ». Il ne répondit rien pour une fois, je me suis dit que c'était la bonne proposition. Je demande « T'es prêt? » puis je sens sa tête faire un mouvement d'affirmation dans mon

épaule. Je commence à comptee « Trois, Deux, Un, ... » Puis à la fin du décompte, alors que je n'ai même pas eu le temps de me débattre, il me mis au sol en une seule seconde. Je vis dans ses yeux un regard qui n'était plus le même depuis qu'il m'a abordé. Ça me rassurait et d'un autre côté... Il s'avança vers moi, son visage près du mien et colla ses lèvres contre les miennes avant de tirer ma lèvre inférieure avec les siennes en reculant.

Je suis parti pleurer dans les chiottes de l'école. Eddy pense encore que je suis parti parce que j'étais trop timide. Si je lui dis que je ne suis ni gay ni bisexuel, il va me tabasser à coup sûr. Alors j'encaisserai le coup, pour ma vie. J'apprends que c'est un vampire, qu'il aime le foot, qu'il écoute du rap et que désormais il ne suce pas que du sang... mais bien d'autres choses aussi.

CHAPITRE : 2

Leçon 6 : qu'est-ce qu'un massacre?

Nous étions dans la classe de notre professeur de philosophie, M. SASUFI: un vieillard un peu geek abîmé par la vie et par les élèves qu'il côtoie tous les jours. Aujourd'hui le cours se porte sur la question « Qu'est-ce qu'un massacre? ». Avec d'autres membres de la classe on a parié que le prof allait forcément déraiper vers des sujets pervers comme il le faisait presque à chaque cours sauf les jours où il se sentait triste. Cette fois-ci, il n'a pas abordé des sujets coquins et pourtant il ne semblait pas particulièrement mal. On se regarde alors avec les copains et on se demande quoi faire.

Un de mes potes me dit « Et si on lui tendait la perche? » ce que je trouvais être une très bonne idée. Je siffle le gars le plus extraverti de la classe et lui fait signe d'exécuté le plan. Il dit alors « Eh monsieur, vous ne trouvez pas que le vrai massacre c'est les petits seins de Niny? ». Tout le monde s'est mit à rire malgré la principale concernée que je voyais mal à l'aise. Le professeur lui me fixait pendant ce qui m'a paru être une éternité. Je pense que lui aussi nous voyait rire pendant une éternité. Après un blanc de quelques secondes, il se mit à rire « Hahaha ! D'ailleurs, vous voulez voir des gros seins en réalité virtuelle ? ».

Toute la classe était choquée mais partante pour l'expérience, moi le premier! Alors il sort des casques de réalité virtuelle pour toute la classe puis les met sur chacune de nos tables comme si c'était Noël puis nous dit « Bon mettez les casques et attendez que je lance le programme. ». Je me tournais un court instant pour

admirer la belle Ninny en pensant retrouver du réconfort mais je l'ai vue nulle part. Elle est peut-être partie aux toilettes et cette pensée ne m'a pas déplu. Je mis mon casque de réalité virtuelle et le programme du professeur avait apparemment déjà démarré. Effectivement, M. SASUFI ne nous a pas menti : il y a des seins et des fesses partout ! Des filles en maillot de bain sur des kilomètres de plage !

Alors il nous explique « Le but du jeu est simple: trouvez-vous le plus de copines qui veulent coucher avec vous. Si vous n'en trouvez aucune alors vous perdez le jeu. ». Toute la classe éclate de joie. Désormais il ne restait que des garçons dans la classe. « Partez! » le professeur commence le décompte alors que nous courons dans tous les sens afin de prendre le plus de filles possible. Puis étrangement, les filles ne réagissent pas normalement: elles se débattent. Tout de suite après avoir pris leurs mains, elles essaient déjà de s'en défaire. Je regardais l'une dans les yeux et j'y ai vu de la tristesse. Elle me disait « Arrête. ». Je me sentais mal alors je lui répondit « Je suis désolé ». Elle me regarde, hésite puis me sourit timidement et me prends la main « J'aime ta sincérité. ». C'était bizarre, j'étais content et en même temps je voulais qu'elle me lâche la main, j'avais honte de moi. Je me retourne pour voir les autres et je vois que la majorité a malheureusement échoué, tous en colère contre les filles car elles ne voulaient pas prendre leur main. À la fin du décompte, les gars qui n'ont trouvé personne tombent par terre brusquement puis le sol autour de moi se mit à trembler d'un coup comme s'il tremblait dans la classe.

Nos partenaires nous lâchent alors la main, le regard vide. Le professeur s'exclame à nouveau « Vous êtes prêts? ».

Personne ne comprend pourquoi le jeu recommence. On s'attendait à partir en date avec nos partenaires voir même plus qu'un date, si vous voyez ce que je veux dire. Le professeur crie « Partez! » sans répondre à nos questions. Les autres s'énervaient encore et forçaient les autres filles à retourner avec eux « Mais on se connaît, on s'est vu juste avant ! ». Je suis parti avec mon ex partenaire et lui ai proposé de s'éloigner pour être au calme, elle a accepté. J'essayais de lui parler mais elle ne se souvenait pas de moi. Elle n'avait aucune idée de qui j'étais et j'étais peut-être trop insistant envers elle, j'essayais à nouveau de gagner à nouveau le jeu. Une partie de moi voulait tout de même la revoir, l'observer, l'entendre me dire qu'elle aime ma sincérité. Le décompte était sur le point de se terminer, sa main était près de la mienne mais au dernier moment elle l'éloignait lentement de moi. Je la regarde en pensant « tant pis ». Elle me regarde la larme à l'oeil. Je ne comprenais pas et les derniers mots que j'ai entendu d'elle sont « J'aime vraiment ta sincérité. Merci. » puis j'ai entendu les corps de mes amis tomber. Elle me regarde, étonnée presque choquée ou terrorisée. Je ne suis pas tombé.

Elle me regarde, de bas en haut, me pose la question du regard. Elle me chuchote discrètement, les lèvres sèchent, les yeux humides et terrifiés « Cours. ».

Je ne comprends toujours pas alors je retire mon casque et je vois les corps sans têtes de mes amis au sol dans une marre de sang. Le prof me regarde d'un air très dérangé et me dit simplement « Comment... » sans nécessairement me le demander. Alors après un blanc, il écrit silencieusement au tableau :

« Un massacre est une tuerie où quelques victimes survivent afin de raconter le massacre. ».

Et il me crie dessus « Cours ! ». Je m'échappais de la classe avec le casque dans les mains. Je rentre chez moi et me mit à pleurer toute la soirée. Je passe alors le reste de mes semaines à bidouiller le casque de réalité virtuelle au lieu d'aller en cours. Les mois passent, je suis déscolarisé. Je travaille encore sur le casque et il s'avère que les intelligences artificielle du jeu sont basées sur des modèles humains, ils sont donc extrêmement riches et complexes. Il est difficile de déchiffrer le modèle de chaque intelligence mais j'arrive à reconnaître celle que j'ai rencontrée dans le programme, je voulais la revoir. Je l'isole en la positionnant dans les meilleurs conditions possible : dans un milieu tropical, une maison en bord de mer où elle ne manquera de rien. Si elle souhaite faire une balade urbaine, la ville est juste à côté. Il y a également une forêt pour une balade dans la nature et des plaines pour s'allonger au coucher du soleil. Je supprime attentivement les fichiers inutiles puis quand tout est bon je la rejoins dans le monde virtuel. Je mets le casque puis je la vois et cette fois, elle ne m'a pas oublié. Elle me dit « T'as travaillé pendant des mois pour nous? ». Évidemment que oui j'ai fait ça pour elle et moi. On part

directement en rendez-vous dans un fast food. Elle choisit un burger, je choisis à boire plutôt. On parle de tout et de rien et je découvre une facette de sa vie d'avant quand elle était humaine. Elle n'a pas de souvenirs de la façon dont elle a atterri dans le monde virtuel.

Soudain, à travers la vitre qui mène vers l'extérieur, j'aperçois un sans-abris agité une pancarte de toutes ses forces. Je n'y prêtais pas attention. Puis quand j'ai finalement aperçu son visage, j'ai vu mon ancien camarade mort, le cadavre sans tête celui qui nous a dit « ... vous ne trouvez pas que le vrai massacre c'est les petits seins de Niny? ». Le sans-abri continue d'agiter sa pancarte, il la dresse contre la vitre pour que je la lise. Il y était écrit

« Un massacre, c'est une tuerie où aucun survivant n'en ressort. ».

CHAPITRE : 3

Ô chérie

Ô ma douce et tendre chérie, que tes yeux sont magnifiques et tes lèvres si magiques quand elles m'embrassent et me piquent un peu de salive. Tu as volé ma valise pour que jamais je ne parte et charmé par tes vocalises quand tous nus on passe à l'acte. Ô ma belle futile chérie, mais donc pourquoi tu m'ignores juste avant que je t'aborde tu mets ta main entre nous. Et donc, que ferais-je tout à l'heure quand d'un coup je serais seul, sans toi serais-je amoureux? Ô ma douce, la voleuse de tous mes trésors pour qui je resterai le plus fort qui m'a menti sur un homme. Je ne pensais jamais te revoir c'était fini pour de bon mais c'était comme un nouveau soir je t'ai vu boire du bourbon. Je t'ai abordé tout seul avec mes mots et tes pleures tu m'as redonné ton cœur, on a connu le bonheur. Notre famille ne manque de rien, je suis directeur d'usine et toi tu es professeure. Nos enfants ont bien grandi, notre garçon militaire et nos deux filles à l'école. Mais pourquoi fallait-il qu'on nous vole.

Ô ma tendre et douce chérie, tes yeux sont plein de vie et tes oreilles si jolies et si on faisait notre nid. Pour que tes jambes me plaisent il fallait que je m'abaisse pour que naisse une envie de faire. Te faire la peau me donne envie, comme quand je te vois avec lui mais pourquoi devais-tu partir. De la rancœur plein la tête et des bêtises plein le cœur j'avais perdu le bonheur. Et si tout cela n'avait aucune valeur. Ô chérie, ton âme sent le bois c'est les anges qui m'ont dit ça, dans ton visage je les vois. J'y vois ta mère et même mémé mais comment faire la différence, ton visage a traversé le temps. Et quand nos rides remontent le temps je vois ton envie de me plaire.

Ô chérie, j'aime ton image quand tu te trouves sur ma table à poser nue dans le noir. Tu es devenu sage et puis mon esprit divague, il est en décalage il voit du rouge dans mes pages. Mes mains fermées sur ton corps mais pourquoi aucun mot ne sort de tes lèvres que j'adore. Mon trésor. Comme épris d'un sortilège, emprisonné dans ton piège pour que mes yeux s'assèchent. Pour que mon cœur batte je me battrai plus fort, pour mon amour, pour la mort de mes pensées parasites. Les élèves sont partis si vite. Encore maintenant j'hésite mais c'est la bonne chose à faire.

Ô chérie, que tes yeux sont magnifiques et tes lèvres si magiques quand ils sont ouverts de ma lame. Il n'y a rien d'autre que ton cadavre couvert de sang qui peut me plaire.

CHAPITRE : 4

Cache Cache

Papa, si tu vois cette lettre sache que je te déteste. Cette école me brise en morceaux comme jamais je ne l'aurais pensé. Je ne comprends toujours pas pourquoi tu as insisté à me placer dans cette école : Une élève fille d'un professeur dans le même établissement c'est souvent une mauvaise idée et tu aurais dû le savoir. Si un jour tu vois cette lettre c'est que tout est déjà fini et que peut-être tu te serais un peu soucié de moi. C'était quand la dernière fois que tu m'as appelée chérie et pas par mon prénom? Je dois aussi te dire que Maman n'approuve pas ton comportement. Elle dit que tu ne peux pas rentrer à la maison sans interagir avec nous puis le lendemain retourner travailler sans même lui dire au revoir le matin. Si tu vois cette lettre, j'espère sincèrement qu'elle a trouvé un meilleur mari pour elle. Sinon j'espère que tu auras changé Papa. Je suis certaine que tu n'es pas méchant dans le fond : on faisait des crêpes ensemble et on allait à la station essence la plus proche quand j'avais 5 ans. Tu me laissais tenir le volant de la voiture, tu m'achetais même des glaces toutes les semaines. Avec Maman on allait au restaurant, je pouvais choisir mon menu et maman aussi. Depuis que t'es devenu professeur t'es aussi devenu absent. On ne te voyait plus avec Maman, on avait plus le droit à tout ce que l'on faisait d'habitude.

Ça fait tellement longtemps qu'on ne se voit plus et qu'on ne parle plus. Je sais que je ne suis plus une enfant mais ça ne me déplairait pas que tu me traites comme une gosse de temps en temps même devant mes amis. Je t'aime papa, vraiment beaucoup. T'es mon papa que j'ai toujours aimé, que j'ai toujours adoré. Ce qui me brise le plus c'est

que des fois j'ai l'impression que tu passes à côté de moi sans m'entendre. J'ose espérer que tu m'aimes encore papa. Si je te retrouve, je brûlerai cette lettre et je m'excuserai et je te prendrai dans mes bras. Mais les élèves de ta classe sont horribles, ils sont cruels et pas que avec moi. Ils ont tué le professeur d'Arts plastiques, ce n'était pas un accident, je les ai vus. As-tu des nouvelles de Mme. COLOMBE? Je pense qu'ils sont aussi responsables de sa disparition et je ne te parle pas de ce que fait le principal pendant les pauses. Je les entends aussi parler de toi, ils te traitent de victime. Papa, je te déteste sincèrement pour tout ce qu'il nous est arrivé à moi et maman mais tu es la seule personne à pouvoir me sauver.

S'il te plaît papa viens me chercher, j'étouffe.

CHAPITRE : 5

Bouquet final - Bombe à retardement

Nous étions dans la cafétéria avec mes amis en train de discuter, autour d'une table, des cours et des devoirs à rendre. Joey était à fond dans le rattrapage des cours tandis que Zoe l'embêtait. Zoe a un gros béguin pour Joey qu'elle nomme « son presque homonyme ». Zoe lui demande en boucle quand est-ce qu'ils iront dîner dans un restaurant tous les deux ce à quoi Joey répond toujours que ce n'est pas le moment. Après tout il ne se connaissent que depuis 2 mois. Zoe, déçue, se retourne vers Camille, un intello de la classe. Elle tente alors de rendre jaloux Joey en s'intéressant à Camille mais ça ne fonctionne pas très bien. Joey n'a d'œil que pour ses cahiers et pour ses fiches éparpillés sur la table. Alors elle se tourne vers moi et m'offre un bisou sur la bouche, je n'y étais pas du tout préparée. Elle rajoute « De toute façon il ne le verra pas. », je n'étais pas intéressée par les filles mais je ne pouvais m'empêcher de rougir. Comme s'il eut une révélation, Joey se tourne vers moi puis Zoe et nous demande « Vous avez fait quoi là? ». Nous n'avons pas répondu mais nous avons échangé un regard complice avec elle. Camille lui se sentait bien seul. Il me regarde et me demande alors « Comment ça se passe dans ta nouvelle classe? ». Plutôt bien je pense mais je remarque quelque chose de bizarre en ce moment « Les gens de ma classe disparaissent un à un. ».

Tous les yeux se rivèrent vers moi, même ceux de Joey « Quoi? Mais comment ça? » « T'as vérifié s'ils étaient chez eux? » « Ils sont juste malades non? » me disent-ils, puis dans le vide je regardais. Je ne sais pas vraiment ce qu'il se passe mais depuis 2 mois j'ai des camarades qui ne

viennent plus en cours. « Certes je pense encore que certains sont malades mais pour d'autres ça fait plus d'un mois qu'ils ne viennent pas et que nous n'avons aucune nouvelle d'eux. », « Mais c'est beaucoup trop long » « Abuse pas non plus Zoe, mais sinon ça ne t'inquiète pas? » m'ont-ils répondu. Je ne sais pas, si ça se trouve il y a une grippe qui se propage dans l'école qui les empêche de venir en cours. Savez-vous s'il y a une maladie virale qui se propage en ce moment? Je les regardais un à un mais aucun ne me répondit. En vrai pour être honnête, je redoute le pire: j'ai remarqué que des personnes, élèves comme adultes, avaient des comportements étranges. « Qu'est ce qu'il y a? » me dit Zoe. Je ne sais toujours pas. J'ai vu un professeur frapper un élève à maintes reprises dans les couloirs, le mur derrière était taché de sang. J'ai vu le directeur avoir des rapports sexuels avec 5 garçons dans la salle des professeurs et je pense encore que l'un des garçons était mon professeur de chimie.

Je pouvais encore trouver ces quelques événements normaux. Mais je suis presque sûre et certaine d'avoir vu quelqu'un poignarder M. MORIARTI à la fin du cours, j'ai vu l'ombre des deux hommes. Je suis presque sûre et certaine d'avoir entendu un cri féminin dans les murs de l'école, le genre de cri désespéré quand on sait que personne ne nous entend. Et je suis sûre et certaine d'avoir vu ma mère se faire décapiter dans la salle du professeur de musique, M. DEMOISEAU. Joey me regarde dans les yeux et me dit « Dit-nous ce qu'il ne va pas. ». Comme pour chercher la vérité dans mon regard. C'est la vérité, j'ai vu et entendu tout ça. Je l'ai dit à mon

père qui m'a fait juré de me taire ou sinon je finirai comme ma mère. J'ai essayé d'en parler à la police qui m'a simplement répondu « Vous êtes mineure jeune fille, retournez voir vos parents, peut-être votre mère, et on s'en occupera avec eux. ». J'ai compté toutes les personnes qui ont disparu depuis: vingt personnes en tout. Joey, Zoe et Camille me fixaient presque terrorisés. Moi même je sentais mes yeux se contracter. Enfaite, ça fait combien de temps que je n'ai pas sorti un mot de ma bouche?

« Niny? »

FIN

REMERCIEMENTS

- La correctrice (lolo)
- L'auteur (Melide)